

I/ CE PROLOGUE NOUS INFORME SUR LE THÈME DOMINANT**A/ La métamorphose choisie comme thème structurant**

C'est un projet nouveau ("nova"), inédit. Il existait en effet à l'époque d'Ovide des recueils mythologiques évoquant des métamorphoses, mais celles-ci n'avaient pas fait l'objet d'un poème entier. Ovide est donc un précurseur dans ce domaine.

B/ Les dieux considérés comme des adjuvants du poème

En demandant aux dieux de favoriser son entreprise ("adspirate"), Ovide leur demande une aide, mais il n'en fait pas les êtres les plus importants de sa hiérarchie. C'est lui, en tant que poète, qui se met en scène, au centre du prologue ("ad **mea** tempora" = 1ere personne du sg).

C/ Le déroulement de la narration de l'origine à nos jours

C'est une entreprise diachronique, qui va conduire Ovide à composer un poème cosmogonique (racontant la naissance du monde).

Par là même, Ovide répond à la propagande d'Auguste, qui utilisait elle aussi l'évocation de l'histoire du monde pour suggérer qu'après la décadence, Auguste venait de redonner au monde l'Age d'Or, et que l'ordre du monde s'était à présent stabilisé.

Tous ces choix d'Ovide répondent donc à une double provocation :

- ◆ L'esthétique baroque d'Ovide, et la vision du monde qu'elle exprime, contredit l'esthétique d'Auguste : la métamorphose contredit la fiction de l'immutabilité.
- ◆ La place dévaluée des dieux dans l'univers d'Ovide répond à la propagande augustéenne qui tendait à faire passer Auguste pour le descendant de Vénus et le protégé d'Apollon. La démythification est extrêmement provocatrice.

II/ LA FORME CHOISIE INDIQUE LE CHOIX D'UNE NOUVELLE ESTHÉTIQUE**A/ Un "carmen perpetuum"**

C'est-à-dire un très long poème de plusieurs milliers de vers en hexamètres dactyliques, dont le registre dominant est le registre épique. Il se rattache à une longue tradition qui remonte à Homère (*L'Iliade*, *l'Odyssée*) et à Hésiode (*Théogonie*) pour arriver à Virgile, le précurseur le plus immédiat d'Ovide, avec *l'Enéide*.

C'est la forme en honneur à Rome pour les oeuvres solennelles et de registre élevé.

B/ Mais en même temps, un "carmen deductum"

C'est-à-dire un poème de dimensions plus réduites, très travaillé dans le détail, de registre plus élégiaque, appartenant à la tradition de l'école alexandrine de Callimaque en particulier. Ce dernier poète a écrit de nombreuses pièces courtes d'inspiration étimologique, expliquant l'origine de telle ou telle plante, de telle ou telle tradition.

L'originalité d'Ovide est donc ici de tenter un véritable OXYMORE GENÉTIQUE : il tente d'associer ce qui est en principe inconciliable, l'ampleur et le travail du détail, la solennité et l'humour plus léger, le registre épique et les registres élégiaque et didactique.

Outre le tour de force technique que ce parti-pris représente, il faut en souligner le caractère provocateur : le poète théoricien de l'esthétique augustéenne, Horace, a bien précisé dans son *Art poétique* que le mélange des genres était exclu, et qu'un monstre ne saurait être beau. Or c'est précisément ce que tente de faire Ovide : démontrer qu'un assemblage de pièces et de morceaux peut avoir la cohérence et la force des grandes épopées.